Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 9

Artikel: Maurice Chevalier : la vie comme un roman!
Autor: Gygax, Georges / Chevalier, Maurice
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828996

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Maurice Chevalier:

Lors de la visite que je lui fis dans sa somptueuse villa de Marnes-la-Coquette, à 18 km de Paris, Maurice Chevalier portait avec élégance et bonne humeur 70 printemps. C'était en 1958 et il lui restait 14 années à savourer une vie qu'il croquait à pleines dents.

Le 1er janvier 1972 alors que le monde des heureux s'apprêtait à faire ripaille, l'homme au canotier rendait le dernier soupir après avoir vécu avec intensité une existence qui fut un extraordinaire roman.

Un roman noir pour commencer, puis rose pâle, et devenant rouge vif, éclatant, avec ici et là des intermèdes couleur de pluie. Mais quelles étaient les qualités essentielles de ce très célèbre artiste qui ne sera jamais oublié? Le courage avant tout, la volonté, l'intelligence et le sens des affaires. Il naquit pauvre et devint très riche, ce dont il était fier et ne s'en cachait pas.

Sa propre vie l'intéressait tant qu'il la raconta avec beaucoup de charme dans des Mémoires qui occupent sept volumes! Jean Cocteau qui avait de l'amitié pour lui l'appelait affectueusement «le grand sympathique». C'est dire que le personnage était être d'exception.

Le bonheur de vivre

Sa demeure de rêve il l'avait baptisée «La Louque», du petit nom qu'il avait donné à sa maman adorée. Le magnifique jardin fleuri était entretenu par un de ses frères. Des toiles de maîtres ornaient les murs, avec une prédilection pour Vlaminck et Derain. Meubles de style, bibelots précieux, le tout d'un goût sans reproche. A l'entrée, sur un guéridon, les mains en or massif de «La Louque»; des mains qui avaient tant travaillé pour remplir la soupière d'une famille nombreuse abandonnée par un géniteur alcoolique.

Evoluant dans ce décor de rêve, Maurice Chevalier, très à l'aise, chaleureux, accueillit avec amusement les questions du visiteur venu de Suisse. Les sujets qu'il abordait le plus volontiers étaient les caractéristiques d'une carrière internationale parfaitement menée et réussie et la mise au point, aux Etats-Unis, de techniques de scène révolutionnaires. Sans oublier son bonheur de vivre auréolé de sa célébrité mondiale due à un travail obstiné et à un cran qui ne l'a jamais quitté.

Son enfance fut brève, difficile, pauvre, ce qui revient à dire qu'elle fut une impitoyable école de vie. S'il avait connu la misère quand il n'était qu'un petit «poulbot» à culottes courtes, il pouvait savourer à 70 ans l'ivresse de la célébrité et de la richesse.

L'école du courage

Maurice-Auguste Chevalier est né à Ménilmontant le 10 septembre 1888 dans une famille plus que modeste. Son père, Victor-Charles, était peintre en bâtiment et alcoolique. Sa mère, Joséphine, une sainte femme, eut dix enfants. Pour les nourrir, elle travailla nuit et jour dans la passementerie: galons, franges et glands destinés aux vêtements ou à l'ameublement.

Maurice nous raconte: «Je chante depuis 59 ans. Ma famille ne compte pas d'autres artistes, exception faite de mon frère cadet qui choisit le métier de graveur. Moi, je rêvais de devenir acrobate, voltigeur. J'ai essayé avec un de mes frères qui assumait les risques du porteur, et je me suis cassé la figure plusieurs fois. J'ai vite compris que ma voie artistique était ailleurs. J'ai alors choisi la chanson. Pour me faire quelques sous je m'acquittais de petits boulots, de tout ce qu'on me proposait. J'ai fait au moins dix métiers. Mes vrais débuts de chanteur je les ai faits à douze ans. Une année plus tard je touchais avec fierté mon premier cachet au Casino des Tourelles en imitant Dorville et Dranem, chanteurs comiques...»

Maurice travaille comme un forcené et il a du succès. A 16 ans il est acclamé à l'Alcazar de Marseille et il fait de la figuration dans des films de Max Linder. Le succès s'affirme et le conduit aux Folies-Bergères où il se produit avec celle qui deviendra une de ses partenaires préférées, Mistinguett. C'est l'époque de la «valse renversante». On est en 1914; c'est la guerre. Patatras!

Un dandy gouailleur

Et là encore Maurice se distingue. Il a 26 ans; sa chance l'accompagne. Au 3e Régiment d'infanterie, il se comporte en héros. Il est blessé, fait prisonnier. En 1916, il bénéficie d'un échange, retrouve Paris, remonte sur les planches. Il a changé. Au chanteur comique a succédé un dandy gouailleur portant canotier, nœud papillon et arborant un sourire éclatant qui fait chavirer bien des cœurs.

Ce qu'il chante désormais? L'amour, Paris, la France. Ses fameux refrains font le tour du monde: «Paris je t'aime», «Valentine», «Ma pomme», «Prosper» etc. Les opérettes et le cinéma sont d'autres succès. Amusé, le public suit ses conquêtes féminines. Après son divorce d'avec la chanteuse Yvonne Vallée il s'enflamme pour Fréhel, Mistinguett et l'adorable Nita Raya. Sa vie est trépidante. En 1926, à 38 ans, commence la grande aventure des Etats-Unis.

«J'ai eu l'insigne honneur de travailler sous la direction d'Ernst Lubitsch à Hollywood, ce qui pour moi, revêtait la plus grande importance. Ce fut l'époque de mes plus éclatantes réussites: «La Chanson de Paris», «La Veuve joyeuse»...

Mon répertoire franco-américain fut accueilli là-bas avec enthousias-

la vie comme un roman!

Maurice Chevalier, l'inoubliable chanteur de Menilmontant

Photo Diapress – Yvan Dalain

me. Je crois pouvoir affirmer que le sommet de ma carrière s'est situé à Londres en 1939, avec «Louise» devant le roi et la reine, lors d'une soirée de bienfaisance où le prix du fauteuil était de 20000 francs français!»

Maurice affronte la Deuxième Guerre mondiale, et il surmonte avec brio les moments difficiles que lui valent certains ragots sur son attitude pendant l'occupation de la France.

Il travaille de plus belle, poursuit sa carrière internationale sur les scènes les plus fameuses du monde et en tournant «Le Silence est d'or» de René Clair. Il peaufine la rédaction de ses mémoires, ouvrage géant qui, selon un critique «relate la vie d'un Dickens à l'état sauvage». Opérettes, revues, films se succèdent, dont «La Chanson de Paris» et «Parade d'amour» avec Jeannette MacDonald, tournées à Hollywood. Et, suprême distinction, la salle Pleyel accueille son récital.

Maurice invente

Avec élégance, Maurice explique tant de succès: «J'ai vécu une carrière complète. J'ai travaillé dans tous les genres et j'ai toujours tendu vers la qualité, m'efforçant de faire ce que les autres ne faisaient pas. A 70 ans, je laisse le marché français à la nouvelle génération, ma carrière ayant été couronnée entre Hollywood et Broadway. Que l'on arrache plus les boutons de mes vêtements m'importe peu. J'apprécie beaucoup plus l'affection et le respect dont on fait preuve à mon égard.

Le public ne m'a jamais trahi. En dépit de mon âge, je fais un nouveau bond international. J'ai innové, inventé en lançant le récital électronique. Plus d'orchestre pour m'accompagner, même pas un pianiste, mais deux magnétophones qui me donnent la musique d'accompagnement. J'emporte mon orchestre dans ma valise. C'est à Neuchâtel que j'ai fait la première expérience de ce genre, une expérience positive. J'ai continué, tant en Europe qu'en Amérique. Le public a trouvé l'idée épatante...»

Maurice Chevalier: un phénomène de longévité artistique, a quitté ce monde qui lui a fait fête, à l'âge de 84 ans, après avoir chanté pendant plus de sept décennies en adaptant constamment ses prestations au goût du jour. Et en sachant demeurer jeune. Ce qui fut son plus précieux atout.

Georges Gygax